

L'INDOPACIFIQUE, RÉGION CONVOITÉE ET CONFLICTUELLE

BAPTISTE POULARD & RODOLPHE UGUEN

3 AVRIL 2024

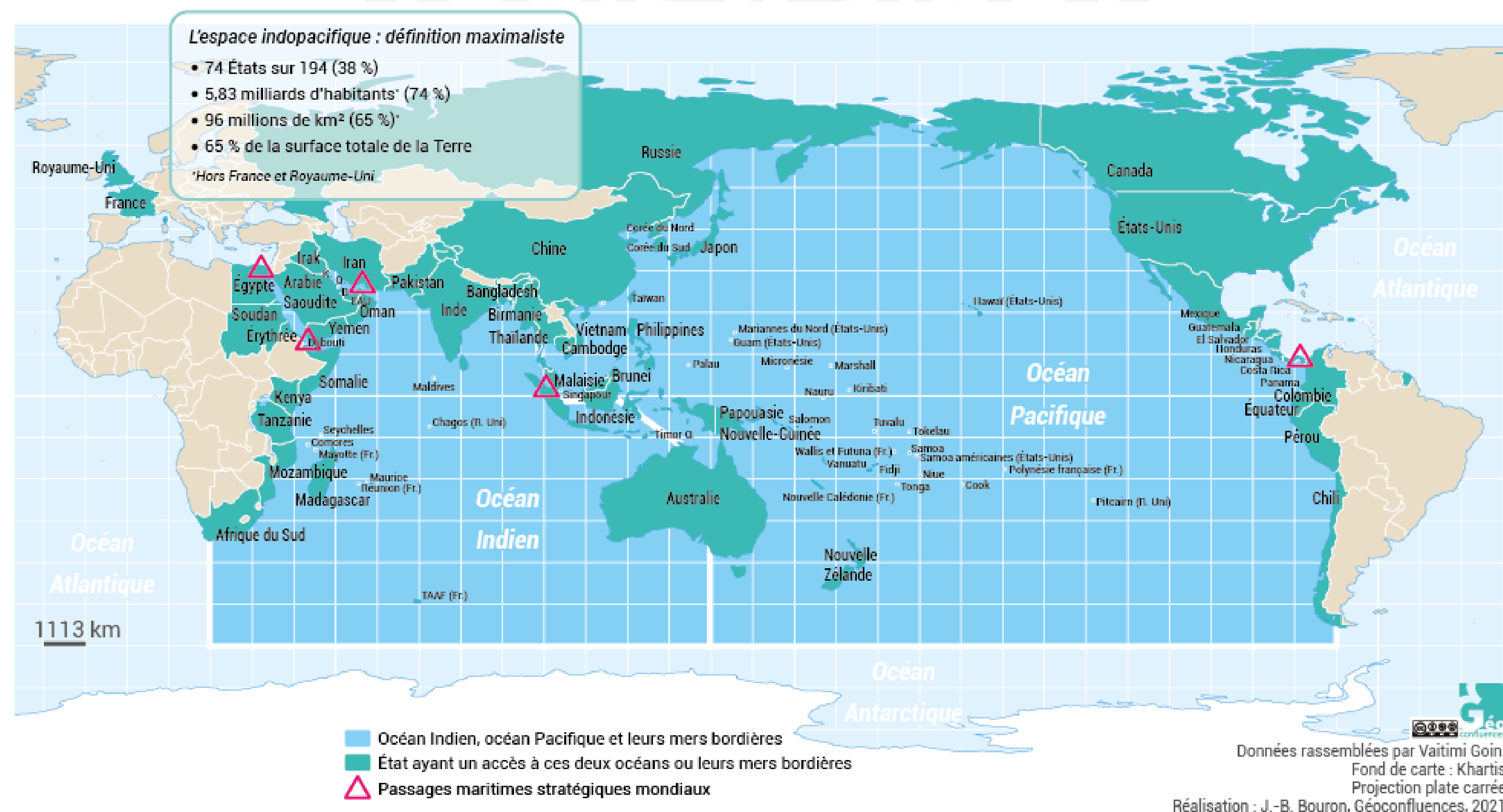


Crédit photo : I Learn CANA

L'INDOPACIFIQUE, RÉGION CONVOITÉE ET CONFLICTUELLE

L'Indopacifique est, avant d'être un espace géographique gigantesque, un concept complexe. Chaque doctrine le définit selon ses aspirations et ses besoins (cf. carte de la vision maximaliste (et la majoritaire et plus consensuelle) de la région. Cette délimitation variable de la zone conduit à causer de nombreux troubles dans cet espace aux frontières poreuses. L'instabilité de cette région est aussi due à l'immensité d'acteurs présents, notamment les acteurs non-étatiques. De plus, la zone reste peu soumise aux normes juridiques internationales, celles-ci étant difficiles à appliquer en raison de la centralité de la question maritime.

Cet espace fait donc l'objet de convoitise partout dans le monde et notamment chez les grandes puissances voulant étendre leur capacité d'exploitation et de projection. Cette zone à dominance maritime est aujourd'hui dans la géopolitique mondiale le nouveau centre de gravité de la planète. Elle représente 60% du PIB mondial, et engage de grands acteurs et de grandes puissances, principalement les Etats-Unis, la Chine, l'Inde, le Japon, la France, en une sorte de combat diplomatique. Le droit international et les instances multilatérales semblent aujourd'hui dans l'incapacité de répondre à l'opacité de la région, mais il est possible que cette zone stratégique devienne le terreau d'un nouvel ordre.



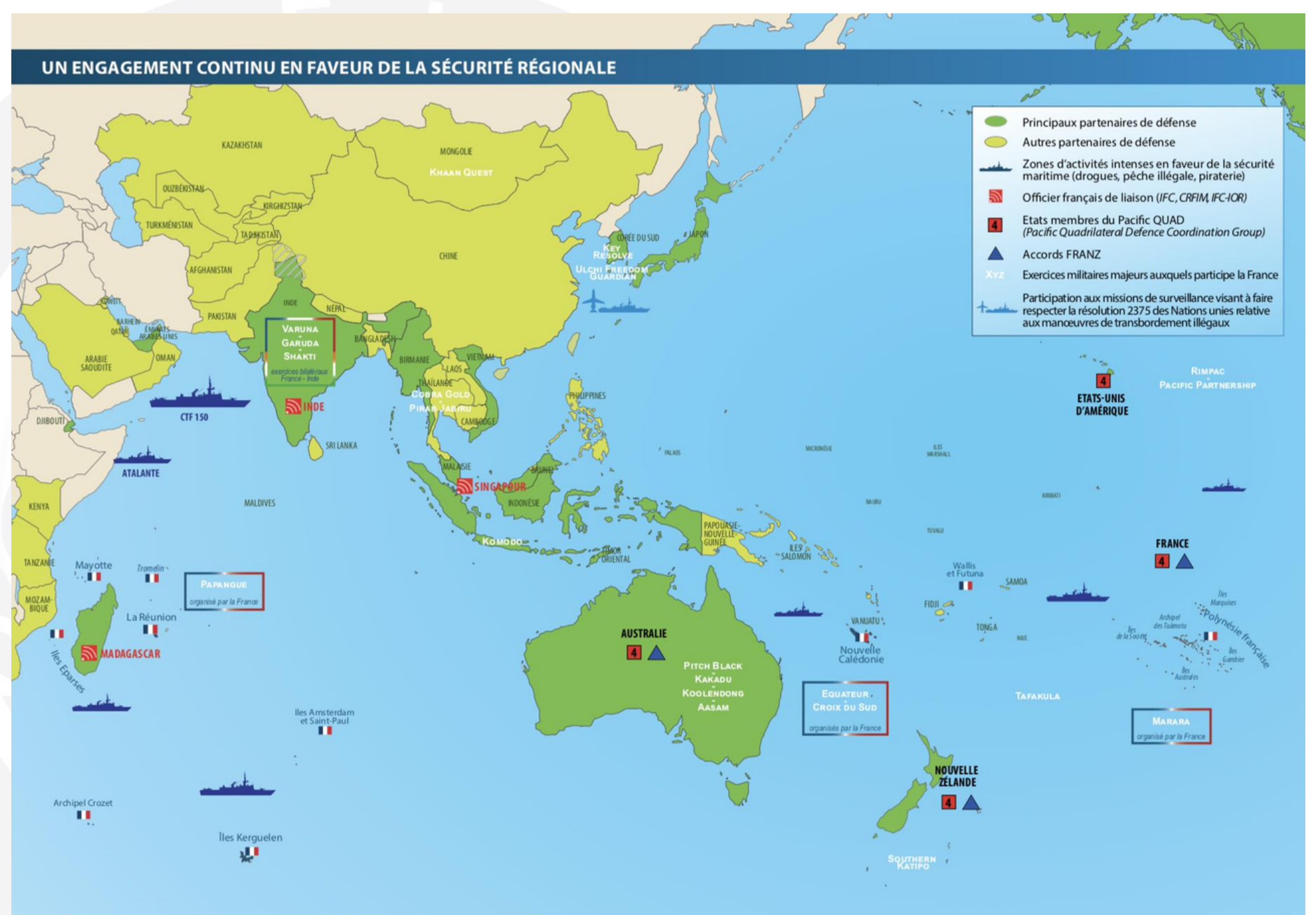
Géoconfluence : La définition maximaliste de l'Indopacifique : tous les espaces ayant un littoral sur au moins l'un des deux océans

L'INDOPACIFIQUE, RÉGION CONVOITÉE ET CONFLICTUELLE

Présence française en Indopacifique

L'Indopacifique est vaste dans la doctrine géopolitique française. En effet, semblant hors d'atteinte et à l'autre bout du monde, c'est pourtant une zone française non négligeable qui représente 9 millions de km² sur les onze qui composent la ZEE totale de la France, onze départements d'outre-mer et environ trois millions de français auxquels s'ajoutent les expatriés. Dans la conceptualisation française, l'espace indopacifique s'étale de Suez jusqu'à la Polynésie française, en enveloppant tous les pays côtiers des océans, en faisant de ce fait une zone immense à couvrir afin de dissuader et protéger les territoires français.

Afin de répondre aux objectifs fixés par le **Livre blanc de la Défense**, 700 marins, et une vingtaine de frégates patrouillent et se relaient dans la zone, sans compter les 7000 membres du personnel déployés en permanence. Ensemble, ils assurent la sécurité des territoires français avec comme première mission la protection des civils.



Twitter : Ministère des Armées, 28 mai 2019.

Car ils représentent la force de frappe française, leur présence est pensée à des fins de dissuasion envers les acteurs déstabilisant la région, comme les pirates. En supplément, cette force permanente française permet de garder des liaisons diplomatiques dans la région. En effet cette hémisphère du globe est aujourd'hui l'épicentre de tensions froides entre l'Occident et l'Asie. La configuration actuelle représentant les Etats-Unis versus la Chine, qui cherche un accès direct aux océans, révèle assez bien même si schématiquement, les grands enjeux que présente cette région.

L'INDOPACIFIQUE, RÉGION CONVOITÉE ET CONFLICTUELLE

La France renforce ses partenariats dans la région comme c'est le cas avec l'Australie. En effet, même si l'affaire AUKUS, considérée comme crise diplomatique et vécue par la France comme une trahison, les deux pays collaborent à nouveau, notamment depuis le changement de parti au pouvoir lors d'élections législatives australiennes de 2022.

De même, la France continue de renforcer ses liens avec l'Inde. Pendant la fête nationale du 14 juillet, le premier Ministre indien Narendra Modi se tenait au côté d'Emmanuel Macron pour admirer le défilé militaire. Ce fut l'occasion pour les deux chefs d'Etat d'adopter une **« feuille de route pour l'Indopacifique »** comme pacte de 25 ans de coopération. Le document indique que les deux pays *"croient en une région Indopacifique libre, ouverte, inclusive, sûre et en paix"*. Pour cela, ils se sont entendus sur le maintien de la sécurité dans la région.

La France affirme par ailleurs dans ses annonces diplomatiques entretenir des relations co-construites en indopacifique avec de nombreux états comme le Japon, la Malaisie, l'Indonésie depuis 2011, la Malaisie (2012), ou encore le Vietnam en 2013.

La France profite de ses territoires dans la zone pour augmenter sa puissance de frappe, mais elle prévoit de renforcer ses liens avec les pays présents en Indopacifique. Elle utilise son avantage comparatif en aéronautique pour exporter son matériel militaire aux puissances étrangères. Ainsi, la Malaisie dispose d'avions de transports A 400M, et a passé commande en avril 2023 de deux sous-marins Scorpène, des hélicoptères H225M Caracal et un radar Ground Master [GM] 400. De plus, les ministres des Armées respectifs veulent travailler sur un approfondissement des relations, notamment dans le cadre industriel. Cette coopération s'inscrit dans une ingérence chinoise musclée en mer de Chine méridionale dans laquelle la Malaisie fait valoir ses droits sur sa ZEE.

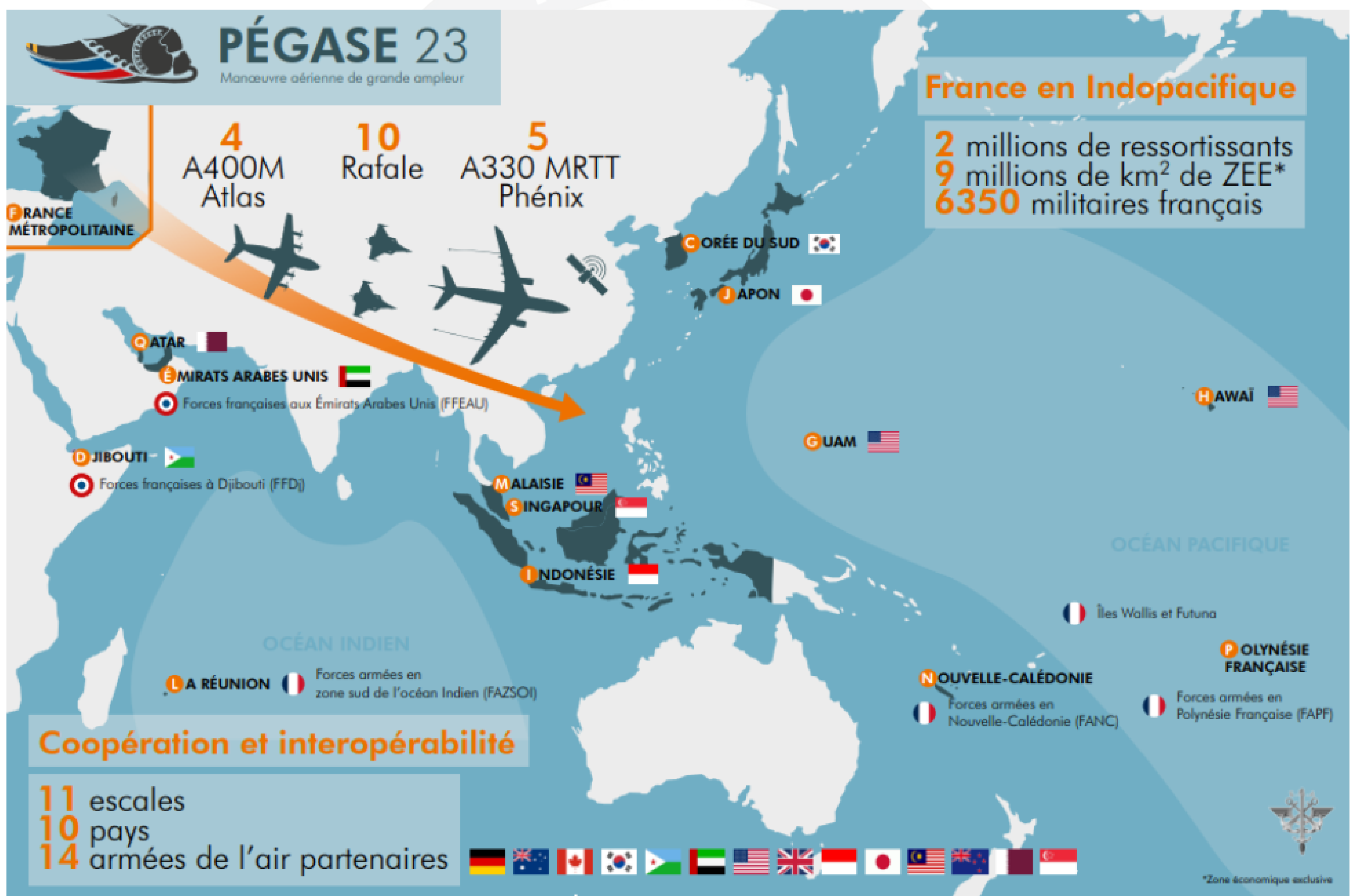
En somme, la France s'implante en Indopacifique par la diplomatie et en engageant ses ressources industrielles afin de contrer une menace chinoise en Asie du sud-est.

Pégase 23 : Capacité de déploiement en Indopacifique

La France démontre ses capacités à se projeter en Indopacifique régulièrement grâce à des moyens d'interopérabilité colossaux. C'est le cas de l'opération Pégase, véritable succès pour l'armée de l'air et de l'espace l'été dernier. En effet, fin juin 2023, l'armée française avait prévu de projeter 10 Rafale, 5 MRTT et 4 A400M à plus de 18 000 km de l'hexagone.

L'INDOPACIFIQUE, RÉGION CONVOITÉE ET CONFLICTUELLE

Pour cela, il fallait mettre en place des escales, tenir compte de la fatigue des pilotes, et des moyens logistiques. Les rafales partaient de France pour arriver en Malaisie et Singapour, le trajet fut effectué en moins de 36h. L'opération se poursuit pour déployer les forces afin de participer à plusieurs exercices conjoints avec les USA (sur l'île de Guam) et d'autres acteurs de la région, une escale a été effectuée du 24 au 26 juillet en Corée du sud, avant de s'envoler vers le Japon. Ce succès est une démonstration fiable de la capacité française à se projeter loin de sa métropole. Cela permet de perpétuer une dissuasion efficace prouvant qu'elle possède les capacités de protéger sa ZEE, pour les belligérants ayant des doutes, et de retrouver une force militaire conséquente sur le plan militaire et diplomatique en montrant un parcours riche en étapes et partenariats.



Cette opération permet donc d'afficher sa souveraineté territoriale, et ainsi d'ouvrir la porte à de potentiels nouveaux partenaires mondiaux. Par ailleurs, ce genre d'opérations deviennent plus fréquentes (à moindre échelle), le nombre d'exercices interopérables et coopératifs dans la région augmentant depuis quelques années.

Piraterie en Indopacifique

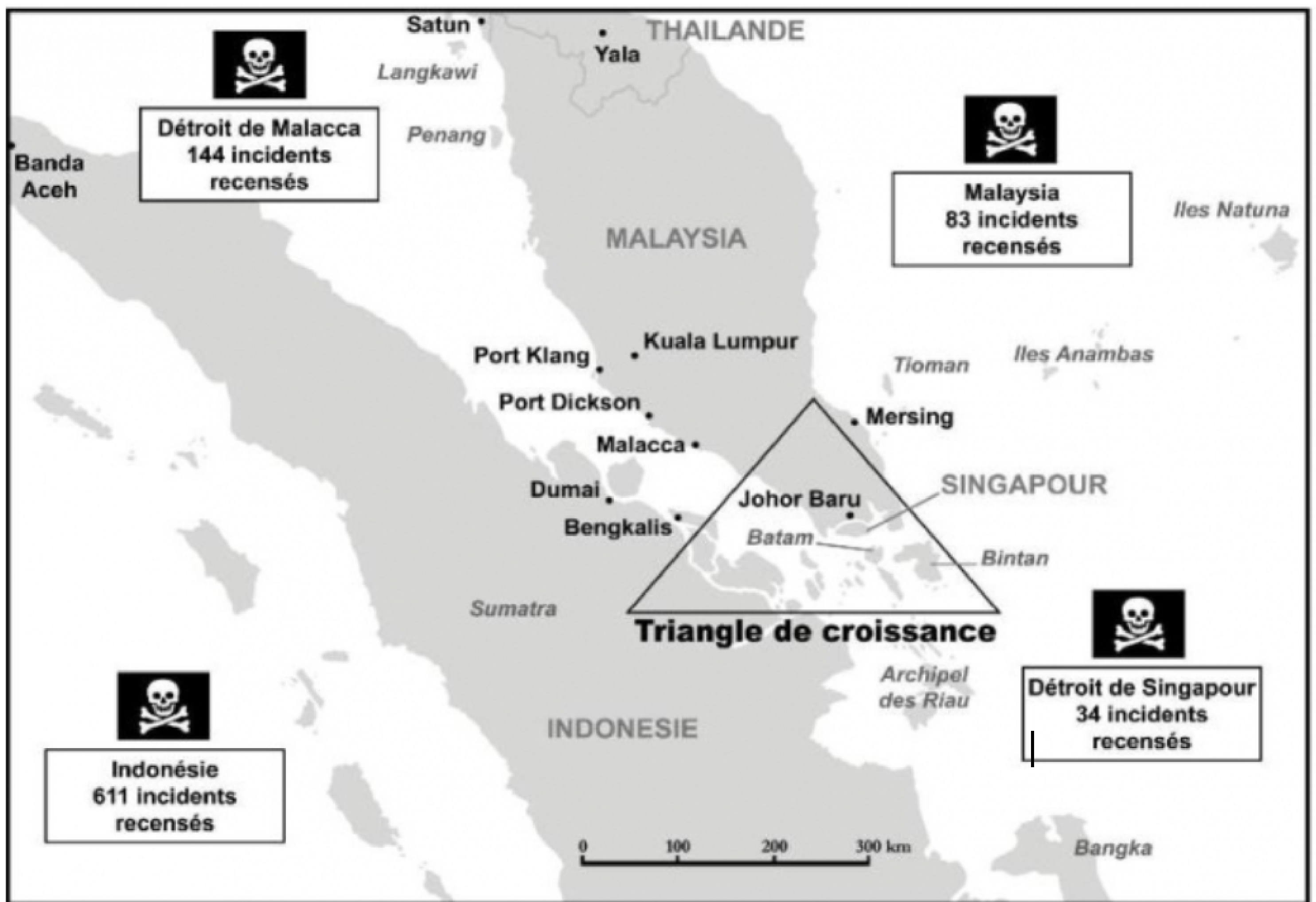
De la protection du territoire découle la protection des flux commerciaux en Indopacifique. En effet, certaines zones de l'Indopacifique sont encore dominées par la **piraterie moderne** qui saborde des navires afin de s'emparer de leur cargaison. Le droit y est difficile à faire respecter en vue des conditions maritimes à mettre en place, et la piraterie est reine dans certains détroits indiens, et en mer de Chine méridionale aux environs du détroit de Malacca. La piraterie a été renforcée avec l'essor de la mondialisation qui multiplie les flux commerciaux dans la région : en 1999 l'Organisation maritime internationale recensait une augmentation de 47% d'actes de piraterie dans la région en comparaison avec l'année précédente. La piraterie dans l'Indopacifique se situe majoritairement dans **l'Insulinde** (Malaisie et îles d'Asie du sud est).

La chercheuse **Isabelle Cordonnier** analyse l'espace comme marqué par la conflictualité, "*un espace polémogène*". Cette situation est causée par de nombreuses guerres en seconde moitié du 20e siècle, accompagnées de nombreuses revendications séparatistes religieuses et ou ethniques sur l'archipel. En supplément du contexte propice, la géographie maritime de la zone avantage la piraterie. En effet, les mers de l'Indopacifique sont très traversées, par de nombreux navires marchands, et la zone est surtout composée d'eaux peu profondes parsemées de récifs et d'îles.

Les organisations internationales luttent contre cette piraterie en coopérant afin de mettre en place des patrouilles de surveillances mixtes. Pourtant, ces patrouilles restent moins efficaces que des acteurs non étatiques qui peuvent traverser les frontières maritimes des états. La lutte étatique se limite dans la pratique à lutter en interne contre les actes illégaux pirates, mais la zone reste poreuse. En 1981, armateurs et assureurs ont ainsi créé le **Bureau maritime international** qui, en 1992, a mis en place à Kuala Lumpur un centre antipiraterie, dont l'objectif est de coordonner la lutte contre la piraterie.

Ainsi, le droit de la mer international, et les règles édictées à Montego bay en 1982 et pendant la Convention de 1988 sur les risques et la sûreté de la navigation maritime, restent en pratique difficiles à mettre en place, cela même si des patrouilles sont organisées notamment par l'ASEAN. Par ailleurs, des acteurs non étatiques s'organisent en conséquence en s'armant contre les pirates de la zone.

L'INDOPACIFIQUE, RÉGION CONVOITÉE ET CONFLICTUELLE



Source : d'après les statistiques du BMI pour l'année 2001

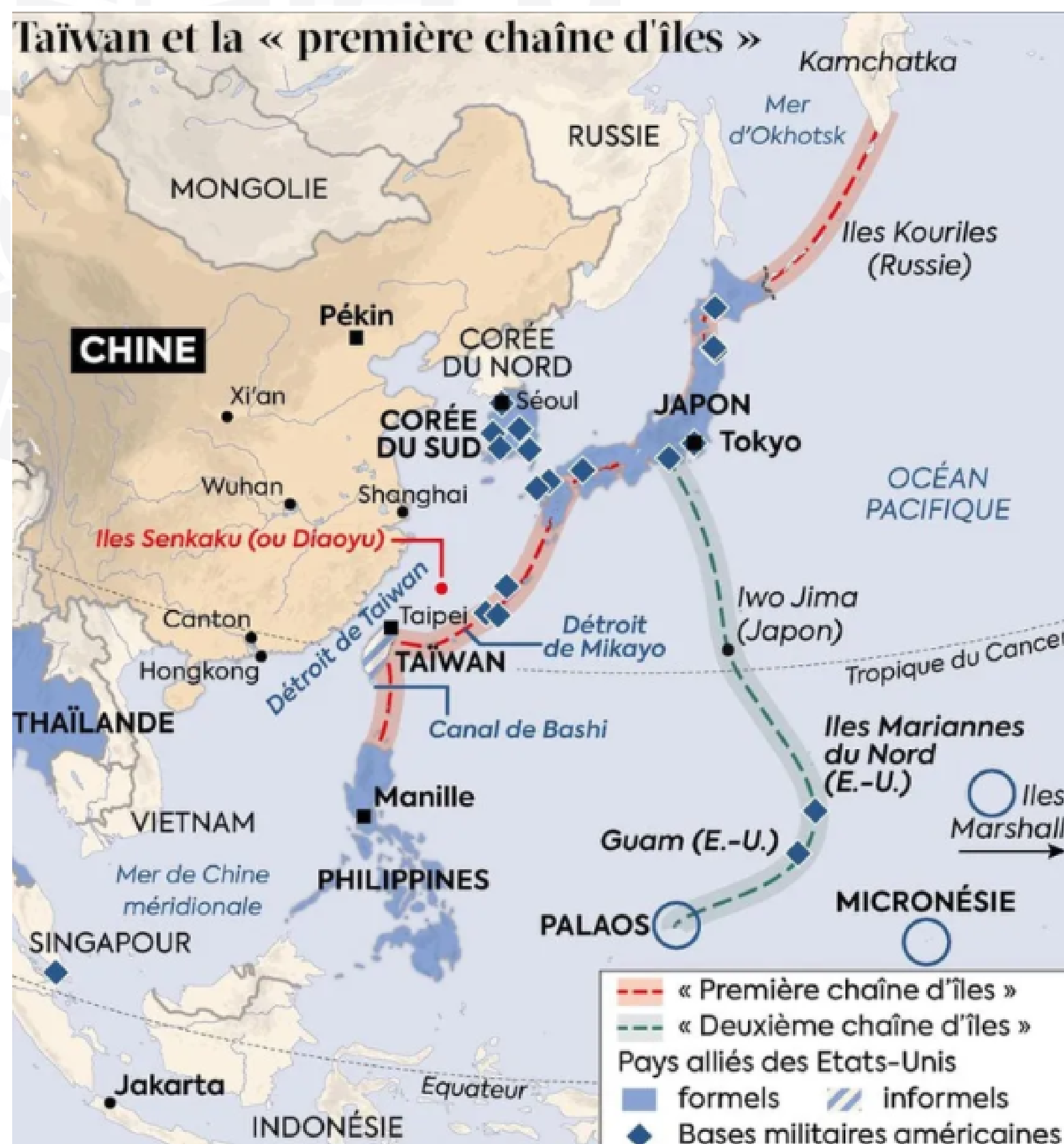
La piraterie contribue à l'augmentation des tensions déjà en germe dans la région, faisant de cette dernière une source de tension partiellement comparable au Moyen Orient. La Chine a évidemment un rôle dans ces dynamiques conflictuelles: cette puissance émergente, concurrente des Etats-Unis, a su tirer son épingle du jeu en se militarisant rapidement sans cacher ses aspirations sur le Pacifique. En effet, elle projette d'accéder aux océans, et se dote pour cela d'une puissante flotte de porte-avions (le troisième est en phase d'essais, et la construction du quatrième se finalise).

L'INDOPACIFIQUE, RÉGION CONVOITÉE ET CONFLICTUELLE

La rivalité Chine/États-Unis au cœur du schéma stratégique

L'Indo-Pacifique est sûrement la région du monde où se concentre l'essentiel de la tension croissante entre les deux principales puissances que sont les États-Unis et la Chine. Les deux géants s'y livrent une guerre d'influence, mais il existe surtout une **confrontation indirecte** plus forte encore à travers la stratégie du « *containment* », l'endiguement en français, née dans le contexte de la guerre froide pour freiner l'expansion du communisme dans la région. Constitué ici d'un **endiguement maritime** de la République populaire de Chine, il se caractérise par deux chaînes d'îles, une première constituée du Japon, de Taïwan, et descendant jusqu'en Asie du Sud-Est, aux Philippines notamment. Cette première ligne est proche de la Chine continentale et entrave directement ses capacités de déploiement. La deuxième, plus éloignée, est constituée de territoires des États-Unis comme Guam et les îles Mariannes et d'autres petits États micronésiens associés. Cette stratégie géopolitique permet notamment une présence militaire américaine continue dans la région, aux portes de sa grande rivale économique mais aussi de plus en plus politique sur la scène internationale.

Dans la région, la Chine aussi déploie ses pions, au travers de sa **stratégie du collier de perles** notamment. Une stratégie qui s'ancre dans celle du « **développement pacifique** », une doctrine chinoise promue dans les années 1990 sous la présidence de Jiang Zemi. Celle-ci s'axe autour de la construction ou l'aménagement d'infrastructures maritimes ceinturant le continent asiatique, notamment de ports et autres infrastructures maritimes ceinturant l'Océan Indien. L'Inde est la nouvelle puissance montante dans la région et dans le monde, mais surtout une grande rivale de la Chine.



L'INDOPACIFIQUE, RÉGION CONVOITÉE ET CONFLICTUELLE

Dans le même temps, en mer de Chine méridionale, la stratégie chinoise s'affirme comme plus agressive, basant ses revendications sur une ligne en neuf traits. Cette délimitation datant de 1946 et basée sur de prétendus droits historiques, est aujourd'hui considérée comme une ZEE revendiquée. **L'artificialisation** et la **militarisation** des îles Spratleys, Paracels et autres atolls, mineurs mais hautement stratégiques dans cette mer très fréquentée et riche en ressources, constituent la mise en place d'une véritable « grande muraille de sable », une position qui peut être vue comme plutôt défensive face à l'hégémonie maritime des États-Unis dans la région.

Hausse des tensions, militarisation de la région et recherche de nouveaux partenariats

L'artificialisation et la militarisation des îles Paracels et Spratleys n'est pas du seul fait de la Chine. Vietnam, Malaisie, Philippines mais aussi Taïwan sont tous présents dans la région, s'adonnant parfois à de violentes escarmouches avec des navires chinois. La Chine n'a d'ailleurs cessé de renforcer sa marine de guerre, dépassant aujourd'hui celle des États-Unis par nombre de vaisseaux. Les pays voisins participent activement à cette militarisation en marche, à commencer par Taïwan, aujourd'hui frontalement menacé d'invasion par Pékin, et se réservant le droit d'utiliser la force militaire pour en prendre le contrôle. Faisant partie intégrante de la stratégie d'endiguement menée par les États-Unis, ces derniers participent largement à la militarisation de l'île, tout comme pour le Japon et la Corée du Sud, les deux principaux alliés de Washington en Asie de l'Est.

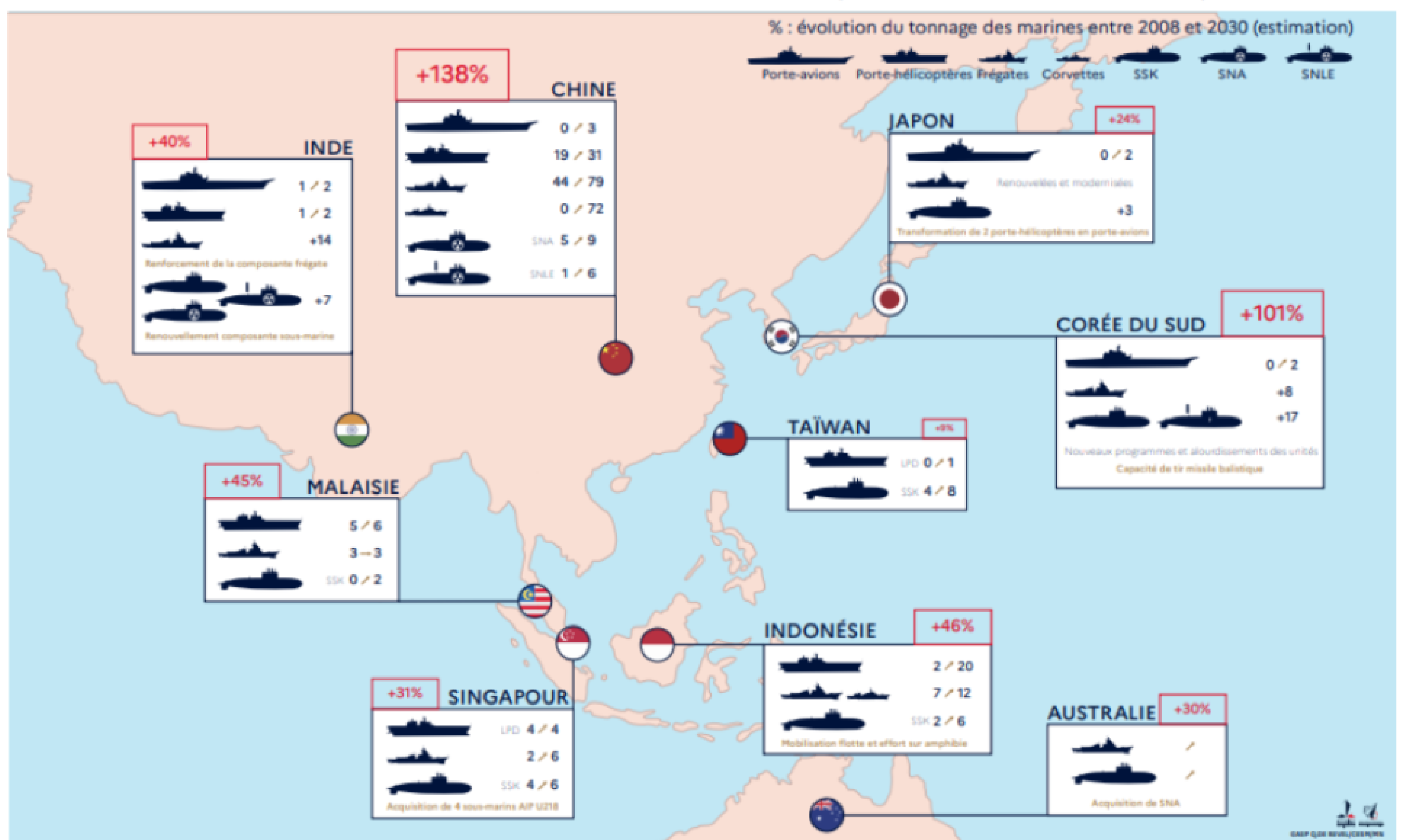
La France aussi participe à la défense taïwanaise, avec l'annonce en 2020 de l'achat de matériel militaire français dans l'optique de moderniser six frégates légères furtives achetées à la France en 1990 et ayant provoqué une mise en garde de Pékin. La Chine, quant à elle, peut compter sur ses alliés nord-coréen et russe, dans une alliance d'orientation anti-américaine. L'Inde est également en conflit ouvert avec cette dernière. Entre ces deux acteurs au cœur de l'Indo-Pacifique, le conflit se déroule sur le toit du monde dans l'Himalaya. Mais le développement militaire de ces deux pays peut favoriser les escalades. Toutes deux puissances nucléaires, la prolifération fait partie intégrante des crises internationales qui rythment la région.

L'Inde, le Pakistan, la Chine, la Corée du Nord, les États-Unis, mais aussi la Russie, la France et le Royaume-Uni, présents dans la région, possèdent et déploient leurs arsenaux nucléaires. Les tensions entre l'Inde et le Pakistan sont vives. La Corée du Nord est également en crise permanente avec ses voisins coréen du sud, japonais et américains.

L'INDOPACIFIQUE, RÉGION CONVOITÉE ET CONFLICTUELLE

Dans ce contexte de cristallisation des tensions, chacun cherche de nouveaux partenariats dans la région. Le dernier majeur en date, **l'AUKUS**, regroupe l'Australie, le Royaume-Uni, et les États-Unis, incluant la livraison de sous-marins à propulsion nucléaire à l'Australie. Une double crise diplomatique en est née. Avec la Chine, accusant ce nouvel accord de participer à la prolifération nucléaire dans la région et à un refus du dialogue. Et avec la France, l'Australie ayant brutalement rompu un contrat d'achat de sous-marins à Naval Group, remettant en question la confiance accordée par la France à son partenaire. Similaire à l'AUKUS, le **Quad** regroupe les États-Unis, le Japon, l'Australie et l'Inde dans un partenariat quadrilatéral renforçant les liens diplomatiques et militaires entre ces puissances régionales majeures.

RÉARMEMENT NAVAL DE 2008 À 2030 DANS L'INDOPACIFIQUE (EN CAPACITÉS DE COMBAT)



Le point commun de ces partenariats stratégiques prend forme dans leur opposition commune à l'expansionnisme chinois dans la région, et à la menace qui pèse sur Taïwan notamment. La Chine, elle, est en conflit avec la quasi-intégralité de son voisinage. La Russie, la Corée du Nord ou encore Myanmar constituent dès lors des partenaires importants. D'autres nations ont signé des accords avec la Chine dans le cadre de la **« Belt and Road Initiative »**, les nouvelles routes de la soie, mais les partenariats militaires sont plus rares, bien que les emplacements stratégiques de ces infrastructures portuaires puissent servir la marine chinoise.

L'INDOPACIFIQUE, RÉGION CONVOITÉE ET CONFLICTUELLE

La Chine cherche en effet à se projeter davantage. Il faut tout de même mentionner l'importance de **l'Organisation de coopération de Shanghai**, regroupant une majeure partie des pays d'Asie continentale. Cette organisation a pour but d'établir une sécurité mutuelle et une coopération mutuelle. La présence de l'Inde et du Pakistan démontre l'importance de cette nouvelle organisation régionale majeure, pourtant menée par Pékin.

Des organisations régionales existent, comme **l'Asean** dont le poids est conséquent dans la région. Regroupant les pays d'Asie du Sud-Est, cette organisation aussi bien économique que politique, cherche à parler d'une seule voix pour peser plus dans une région saturée d'ambitions de puissance. Son forum régional accueillant presque tous les pays de l'Indo-Pacifique, est un rendez-vous majeur.

Importance économique et ressources en jeu

L'Indo-Pacifique se caractérise par son importance dans le commerce mondial. Une grande route maritime Est-Ouest relie l'Europe, premier marché du monde, à l'Asie de l'Est, pôle industriel et aujourd'hui technologique majeur, en passant par le Moyen-Orient d'où provient 40% du pétrole exporté dans le monde. La Chine, longtemps surnommée l'usine du monde, est une puissance industrielle majeure. Les hautes technologies sont aussi au cœur des enjeux géostratégiques globaux. La Chine, le Japon, la Corée du Sud et Taïwan concentrent près de 80% de la production mondiale de semi-conducteurs, essentiels aux industries de hautes-technologies, y compris dans le domaine de la défense. Le détroit de Malacca en Asie du Sud-Est représente le cœur stratégique de la zone Indo-Pacifique, aussi bien géographiquement que en termes de commerce.

Au-delà de la capacité industrielle de la région, elle est aussi riche en ressources. Plusieurs millions de personnes dépendent de la pêche sur les littoraux. Quant aux ressources pétrolières et gazières, la région compte des gisements prometteurs, mais ceux-ci demeurent assez inexploités en raison de conflits comme en Mer de Chine Méridionale où les réserves sont pourtant prouvées, ou par manque de rentabilité, à l'image du champ gazier d'Arun en Indonésie. Une problématique nouvelle émerge avec la maîtrise de nouvelles technologies, celle de **l'exploitation minière des fonds marins**.

Sans compter l'impact écologique néfaste pour l'environnement et les populations locales, les nodules polymétalliques et les encroûtements cobaltifères, des métaux et des terre-rares, pourraient constituer une ressource conséquente pour ces pays de la région Indo-Pacifique, encore largement dépendants de leurs importations de matières premières pour alimenter leurs industries.

L'INDOPACIFIQUE, RÉGION CONVOITÉE ET CONFLICTUELLE

Sources

« Face à la Chine, les pays de l'Indo-Pacifique se réarment et se rapprochent des Etats-Unis », Alain Frachon, Le Monde, 26/01/2023

« CHINA'S REACH HAS GROWN; SO SHOULD THE ISLAND CHAINS », Wilson Vorndick, 22/10/2018

« Géostratégie de la Chine : Actualité et réalité du collier de perles », Olivier ZAJEC, DiploWeb, 28/11/2009

« La stratégie chinoise du collier de perles », Laurent Amelot, Outre-Terre, 2010, via Cairn

« Mer de Chine méridionale : enjeux, menaces et choix stratégiques pour l'Australie et la communauté internationale », Mark Larter, Revue Défense Nationale via Cairn, 2022

« Indian Navy's Third Ballistic Missile Submarine Doubles Missile Armament », IgMp, 30/12/2021

« Brève Marine Indopacifique - I », Ministère des Armées

« Brève Marine Indopacifique - II », Ministère des Armées

« Brève Marine Indopacifique - III », Ministère des Armées

« Vente de matériel militaire à Taiwan : La France rejette la mise en garde de la Chine », Laurent Lagneau, Opex360, 13/05/2020

Opex360 La France et la Malaisie ont l'intention de renforcer leur coopération militaire
Géoconfluence : L'espace indopacifique, un concept géopolitique à géométrie variable face aux rivalités de puissance

Atlas Magazine : Piraterie maritime : causes, enjeux et instruments pour lutter contre le phénomène

Ministère des Armées, rapport officiels, livre blanc et fiches techniques

Article de la revue internationale et stratégique n°43,2003, Isabelle Cordonnier : La piraterie en Asie du Sud-Est.



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

